LA ROSÉE

La Rosée

Choisissant le moment
Si calme de l'aurore,
Où dans l'apaisement
La nature est encore,
La Vierge conduisait
Son Fils sur la colline :
Ainsi le lui disait
La Volonté divine.

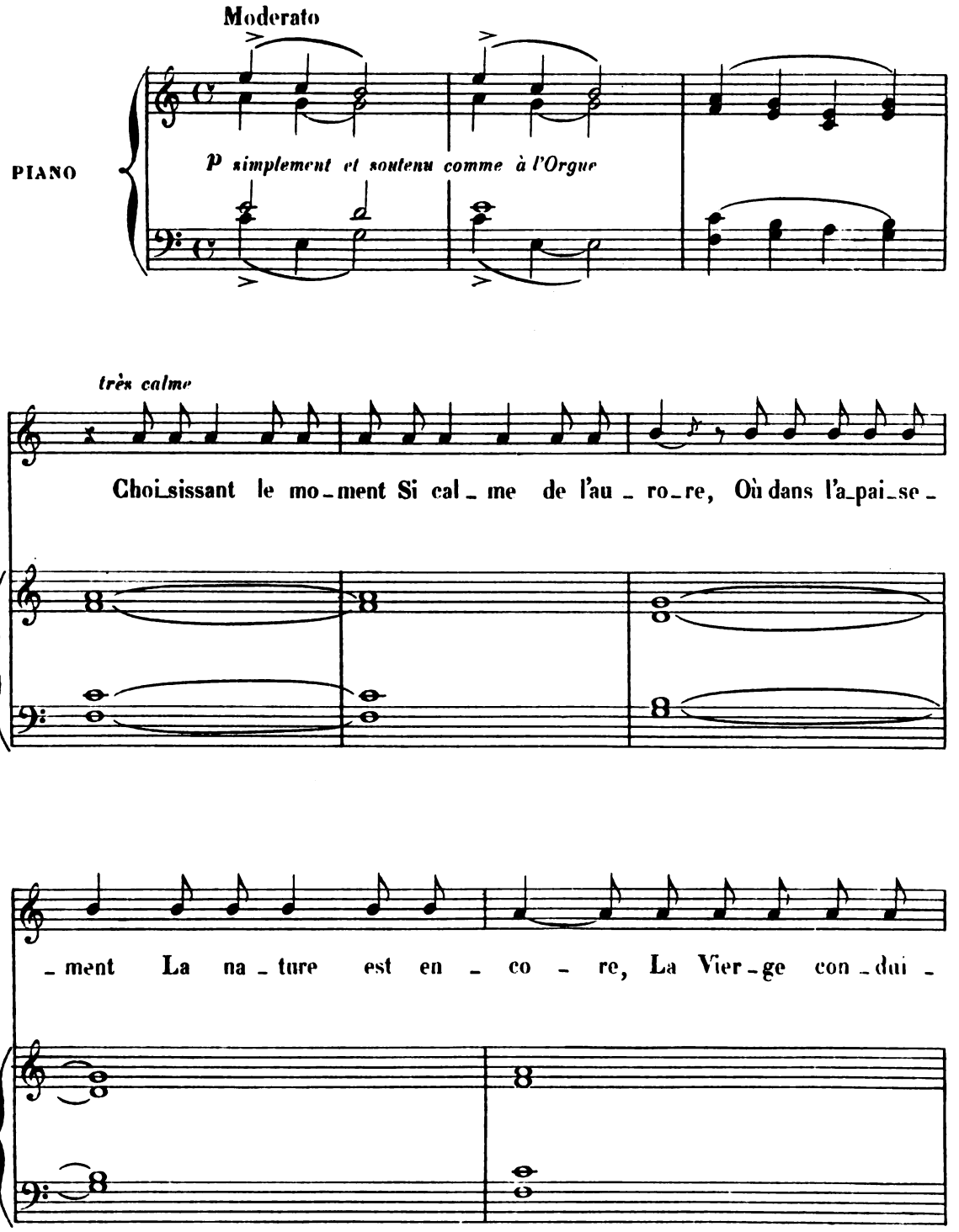
Sur le bord d'un chemin
Penchait une églantine;
Jésus tendit la main
Pour l'avoir; mais l'épine
Qui protégeait la fleur,
Le blessa comme une arme,
Et Lui, dans sa douleur,
La baigna d'une larme.

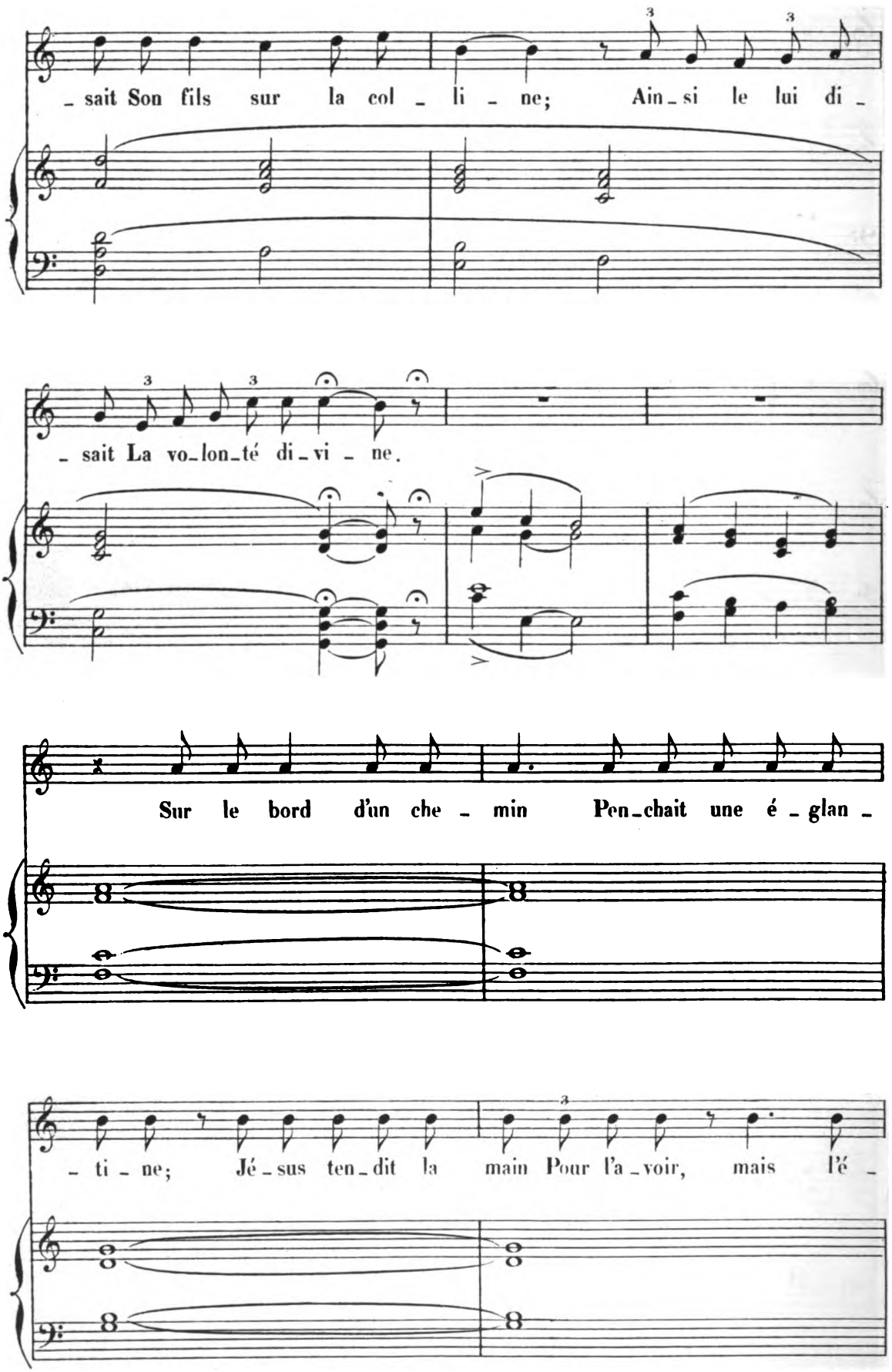
Depuis, toutes les fleurs
Que les nuits font éclore,
Le cœur baigné de pleurs,
S'éveillent à l'aurore,
Rappelant le passé,
La première souffrance
De Jésus-Christ, blessé
Dès sa plus tendre enfance !

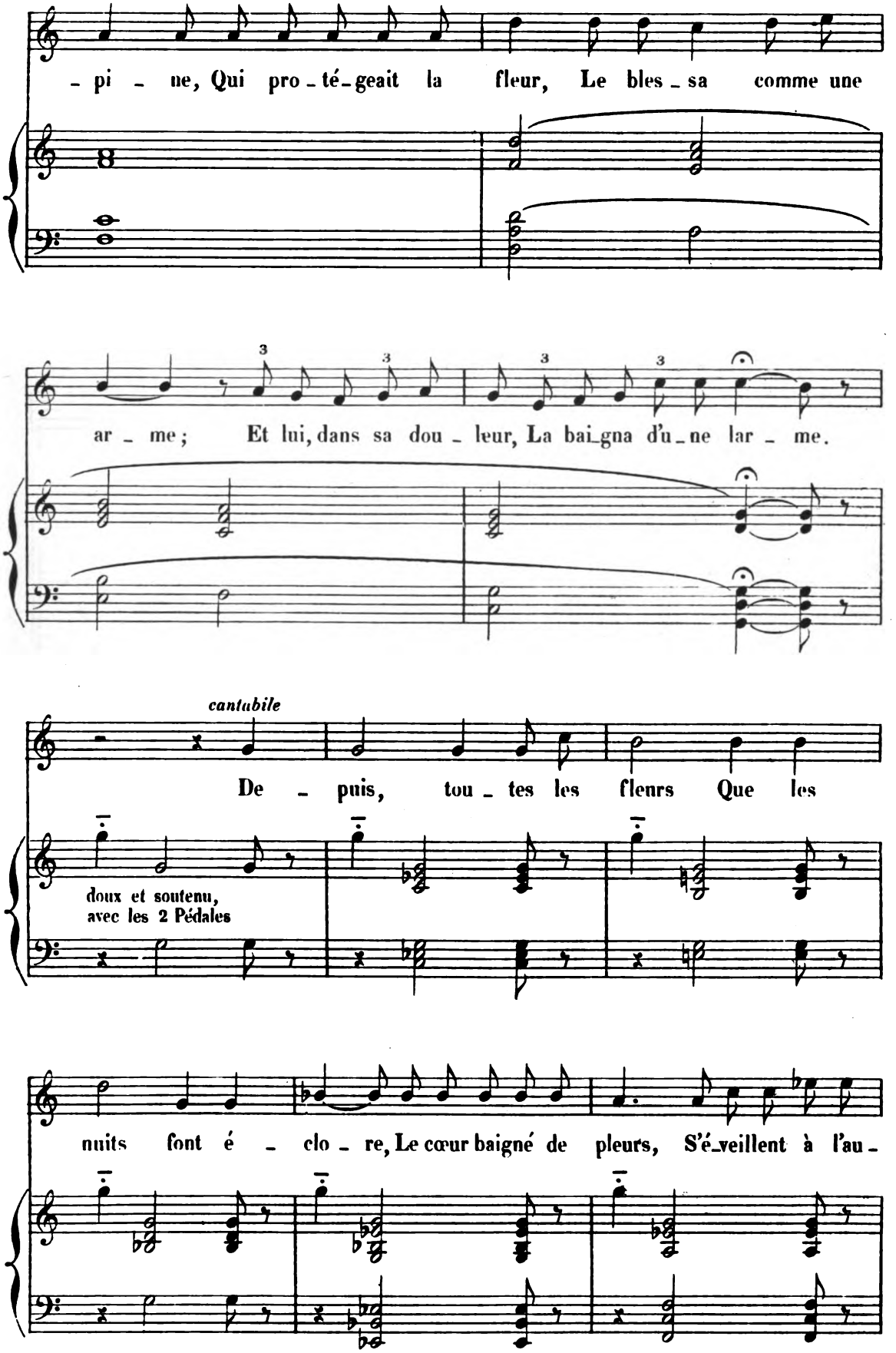
LA ROSÉE

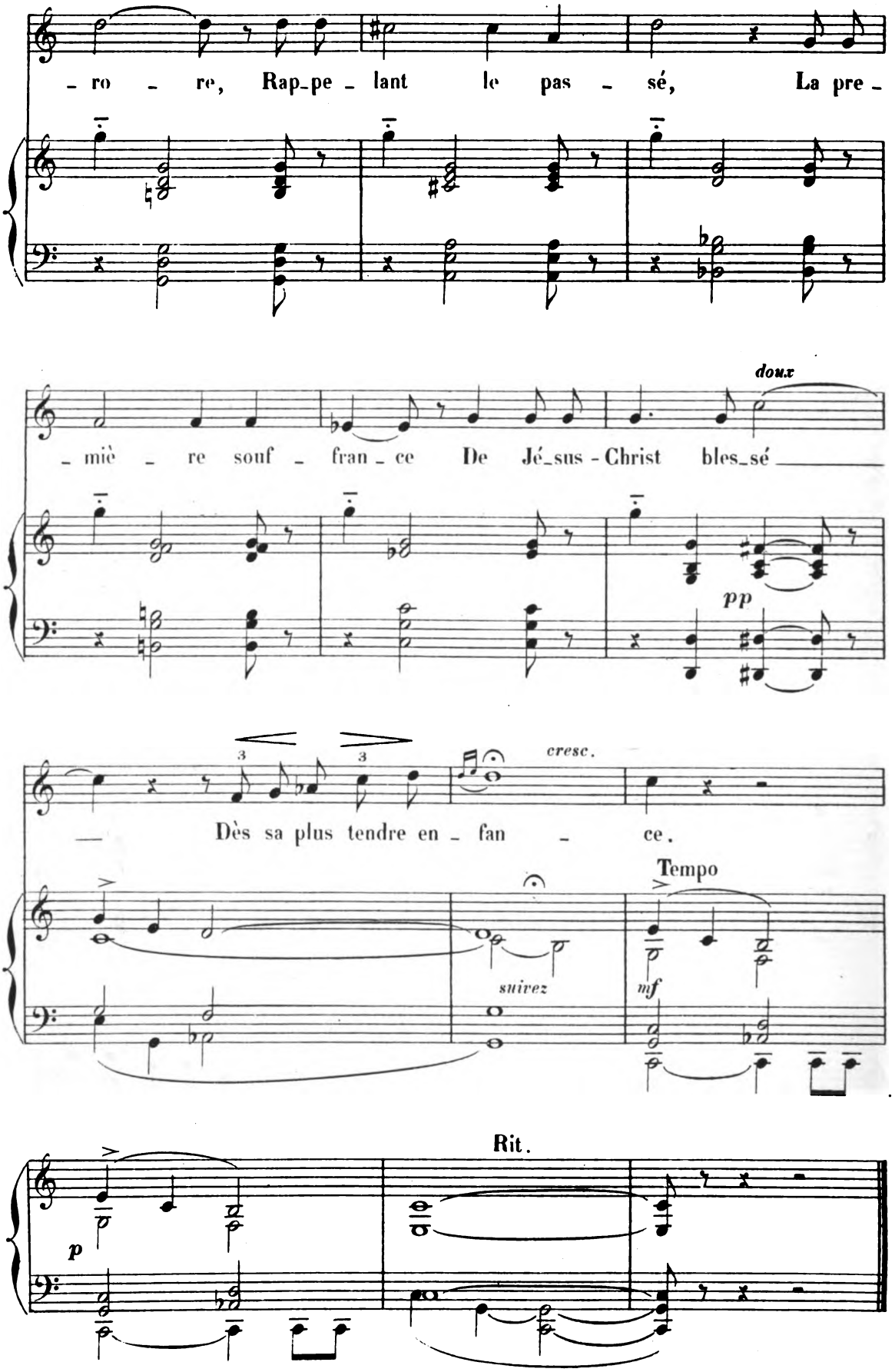
Poésie de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de HENRI MARÉCHAL




_ sait Son fils sur la col _ li _ ne; Ain _ si le lui di _
_ sait La vo _ lon _ té di _ vi _ ne.
Sur le bord d'un che _ min Pen _ chait une é _ glan _
_ ti _ ne; Jé _ sus ten _ dit la main Pour l'a _ voir, mais l'é _


- pi - ne, Qui pro - té - geait la fleur, Le bles - sa comme une
ar - me; Et lui, dans sa dou - leur, La bai - gna d'u - ne lar - me.
cantabile
De - puis, tou - tes les fleurs Que les
doux et soutenu,
avec les 2 Pédales
nuits font é - clo - re, Le cœur baigné de pleurs, S'é - veillent à l'au -


- ro - re, Rap-pe - lant le pas - sé, La pre -
doux
- miè - re souf - fran - ce De Jé-sus - Christ bles-sé
pp
cresc.
Dès sa plus tendre en - fan - ce.
Tempo
suivez
mf
Rit.
p